

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Périodiques

---

Volume 26, Number 3, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12060ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

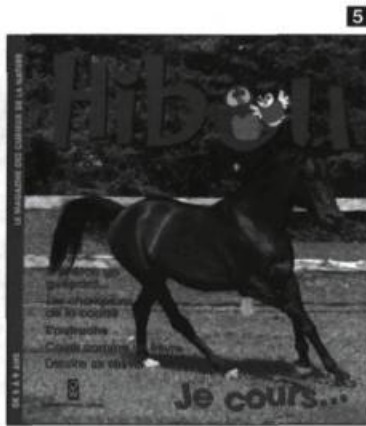
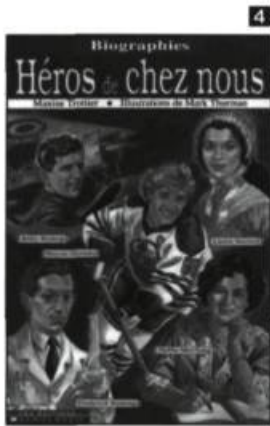
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2004). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 26(3), 69–71.



## Biographies

### 4 Héros de chez nous

- (A) MAXINE TROTTIER
- (I) MARK THURMAN
- (T) CLAUDE COSSETTE
- (C) BIOGRAPHIES
- (E) SCHOLASTIC, 2003, 48 PAGES, 7 À 9 ANS, 6,99 \$

Ce livre raconte l'histoire — très évidemment traduite de l'anglais — de trois grands Canadiens et de deux grandes Canadiennes «qui ont fait la fierté de notre pays». Ces personnages sans doute connus au Canada anglais; quant à moi, seuls les noms de Laura Secord et Wayne Gretsky me semblaient familiers, et encore (persuadée que M<sup>me</sup> Secord était chocolatière, je découvre avec surprise qu'elle a bravé les serpents à sonnettes pour avertir les Britanniques de 1813 d'une attaque imminente des Américains...)! Deux solitudes.

Abondamment illustrées de dessins rudimentaires mais explicites, et de photos (quand c'était chronologiquement possible), ces biographies s'adressent-elles à des enfants? C'est ce qu'on se demande au long de la lecture ardue de ce livre, au texte touffu, émaillé de référents historiques ou scientifiques bien au-delà de la compréhension d'un élève du début du primaire.

Quatre de ces figures ont vécu en Ontario, une au Manitoba et une autre en Alberta. Elles ont été aviateur-soldat, championne du droit des femmes ou chercheur découvrant un remède au diabète aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle... à part le grand joueur de hockey dont le nom et la tête seront plus connus des lecteurs. Fait intéressant, les deux personnages féminins ont passé à l'histoire sous le nom de leur mari.

Ce livre, qui n'est pas sans intérêt, se cherche, à mon avis, un public cible.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

## Périodiques

### 5 Hibou, supplément au Magazine Enfants Québec

- (A) CLAIRE CHABOT
- (I) ISABELLE CHARBONNEAU ET ROMI CARON
- (E) ENFANTS QUÉBEC, AOÛT-SEPTEMBRE À NOVEMBRE 2003, 16 PAGES, 5 À 9 ANS, 30 \$ POUR HUIT NUMÉROS

À partir du numéro août-septembre 2003, le magazine *Hibou*, publié comme supplément dans le *Magazine Enfants Québec*, change d'apparence et de contenu. Le prix et les options d'abonnement sont les mêmes que pour le magazine *Coulicou*. La page couverture présente maintenant une photographie couleur d'un animal, sur papier glacé, tout comme l'ensemble du magazine. Le règne animal demeure le sujet principal, mais chaque numéro est conçu à partir d'une caractéristique particulière. Le premier numéro «Je vole» explore un des plus vieux rêves de l'homme. «Je creuse» et «Je cours» sont exploités dans les deux numéros suivants. Toutes les rubriques traitent du thème retenu. Chaque numéro reprend la même structure : «Si tu étais» présente, à l'aide d'une photo et de courtes descriptions physiologiques, un animal illustrant la caractéristique vedette. La double page suivante nous permet de connaître les champions du vol, de la course, et de savoir pourquoi certains animaux creusent. De petites capsules apportent un supplément d'information. Vient ensuite une courte bande dessinée informative de deux pages, «Savate le savant», mettant en vedette un animal représentatif de la caractéristique exploitée. La double page suivante nous permet de découvrir les réalisations humaines dans ce domaine. Puis, le temps d'une petite pause, l'enfant peut s'amuser avec des jeux de mots, des jeux d'observation se rapportant au thème. «Je dessine avec Romi» propose aux enfants une méthode pour dessiner un avion, une souris, un cheval. «Notre planète» propose à l'enfant un jeu d'observation lui permettant de décou-

vrir une partie de notre monde. Pour terminer, «Silhouettes et devinettes» demande à l'enfant d'identifier un objet ou un animal. *Hibou* est maintenant conçu et écrit par Claire Chabot, il ne s'agit donc plus d'adaptations tirées de différents livres des Éditions Héritage.

Le format et la présentation de ce magazine sont agréables, la page couverture est attirante. Les informations contenues sont présentées de façon simple et abordable, agrémentées par des illustrations amusantes. L'exploitation par thèmes est particulièrement intéressante, elle apporte une unité et une cohésion à l'ensemble du magazine. Les jeux font appel aux connaissances et à la capacité d'observation de l'enfant, tout en étant amusants. Bien sûr, les enfants qui ne maîtrisent pas encore la lecture auront besoin de l'accompagnement d'un plus vieux afin de découvrir les différentes informations et pour la réalisation des jeux. Les enfants seront certainement intéressés par *Hibou* dont la forme et le contenu correspondent bien au groupe d'âge ciblé par l'éditeur.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

### 6 L'abécédaire Coulicou. A à L

- (A) NATHALIE DORAIS
- (I) ROMI CARON ET ISABELLE CHARBONNEAU
- (E) ENFANTS QUÉBEC, 2002, 16 PAGES, 2 À 6 ANS, 37,16 \$ POUR 6 NUMÉROS ET 2 AFFICHES

Depuis le troisième trimestre 2002, la revue *Coulicou* est devenue *L'abécédaire Coulicou*. Lors de l'abonnement au *Magazine Enfants Québec*, on peut choisir d'inclure à cet abonnement *L'abécédaire Coulicou* ou la revue *Hibou* à 30 \$ pour huit numéros ou les deux, le coût étant alors de 46 \$.

Chaque numéro présente une lettre de l'alphabet. À la première page, la lettre est écrite en majuscule et en minuscule, et un espace au bas de la page est réservé afin que l'enfant puisse écrire son nom. Vient ensuite un «conte à deux voix», très courte

histoire où certains mots débutant par la lettre vedette sont illustrés afin que l'enfant puisse les nommer. L'aide d'un parent est souvent nécessaire, car certains mots sont peu connus des tout-petits, comme antilope ou étourneau, ou peuvent porter à confusion, comme alligator (un enfant dirait spontanément «crocodile»). Le but de ce conte étant de faire participer l'enfant, le choix de mots plus près de son vécu aurait été plus approprié. Il aurait été intéressant d'écrire les mots correspondant aux illustrations directement en dessous de l'image afin que l'enfant puisse les associer l'un à l'autre.

Six pages sont consacrées à un «conte en images» où tous les mots débutant par la lettre vedette sont mis en évidence, écrits en rouge. Le lien de ce conte avec la lettre vedette n'est pas toujours évident. On se demande un peu, comme dans le cas de la lettre «a», pourquoi l'avoir inclus.

Une page est destinée à l'écriture de mots que l'enfant peut identifier dans l'illustration de la quatrième de couverture présentant le lettre accompagnée de per-

sonnages, d'animaux et d'objets. L'arbre à mots, dans lequel un mot est écrit sur chacune des feuilles, termine l'abécédaire.

La page couverture et la quatrième de couverture de cet abécédaire sont très attirantes. En page couverture, une illustration sympathique et dynamique invite l'enfant à la découvrir.

À la première lecture, le contenu de cet abécédaire m'a déçue par son côté très didactique où le ludique et la participation de l'enfant tiennent très peu de place, surtout si l'on considère l'âge ciblé par l'éditeur. Ici réside le plus important problème de cet abécédaire. Considérant ses activités proposées, son vocabulaire recherché, je destinerais *L'abécédaire Coulicou* aux enfants de 5 à 7 ans. Or, le public ciblé par l'éditeur est celui des 2 à 6 ans! Les activités ne sont pas du tout adaptées aux enfants de moins de cinq ans. Les activités de dessin avec Romi requièrent une maîtrise sur le plan graphique qui n'est acquise par l'enfant que vers 5 à 6 ans, tout comme l'écriture de mots. Le «conte en images» est trop long pour maintenir l'attention d'un enfant de

deux ans. Ainsi, *L'abécédaire Coulicou* est un magazine intéressant pour les enfants motivés par l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, son côté didactique étant prédominant; hélas, son public a été mal ciblé.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



**1 Les Débrouillards**

- ® JOHANNE DAVID
- © PUBLICATIONS BLD, MARS À NOVEMBRE 2003, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 3,95 \$ CHACUN

Son nom est à la hauteur de ses prétentions, puisque la revue regorge d'informations pratiques et scientifiques présentées avec dynamisme et simplicité. De plus, le magazine est branché sur son milieu et l'actualité : en mars, «Le mot du professeur Scientifique» abordait le délicat sujet de la guerre en Irak; plus loin, on consacre un dossier expliquant le clonage; avril offrait un spécial sur la voix en rencontrant l'un des Petit Prince de la comédie musicale du

Cuvée 2003

**Les nouvelles du sport**  
Collectif de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse sous la direction de Nadia Chalen

Sélection Communication-Jeunesse

Consultez notre site Internet : [www.iquebec.com/aeqj](http://www.iquebec.com/aeqj) Courriel : [aeqj@iquebec.com](mailto:aeqj@iquebec.com)  
illustration et conception : Julie Rémillard-Bélanger

**RECUEILS DE NOUVELLES**  
de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse aux éditions Pierre Tisseyre et Vents d'Ouest

Publiés grâce à la généreuse contribution d'auteurs membres de l'association, ces recueils aident à financer le **Prix Cécile Gagnon.**

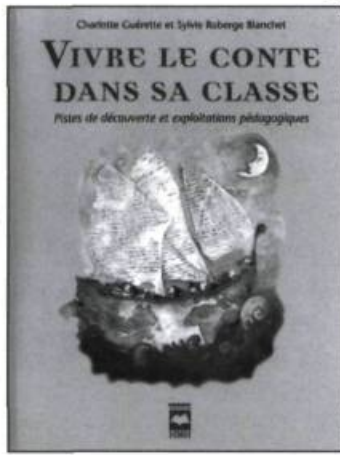


même nom; dans le triple numéro d'été, l'attention était portée sur le phénomène atmosphérique de la foudre, tandis que le dossier «Sécurité» rappelait de façon ludique des notions de prudence élémentaires, bonnes à savoir pour les activités estivales.

Le magazine est soucieux des préférences de son lectorat. C'est à la suite d'un sondage que certaines chroniques ont été légèrement transformées. Dans le numéro de septembre, la Chine était à l'honneur dans le premier d'une série d'articles qui aborderont de façon plus substantielle quatre thèmes principaux récurrents au cours de l'année.

*Les Débrouillards* piquent la curiosité du lecteur à propos de tout et maintiennent avec rigueur une recette éprouvée depuis plus de vingt ans. Parmi mes coups de cœur : «Mon œil sur le ciel», qui, chaque mois, met en relief les planètes et les étoiles les plus visibles, tout en suggérant à quel moment on peut mieux les voir; «Les expériences», qui sont toujours étonnantes et simples à exécuter; et, enfin, les dossiers de l'Agence canadienne de développement international, qui présentent une vision percutante et engagée sur certaines réalités des pays en développement. Un bémol en terminant : quoique efficace, l'ensemble s'avère visuellement trop chargé et de facture très traditionnelle. La revue gagnerait à adopter un style graphique plus épuré.

NICOLE THIBAUT, pigiste



## 2 Les explorateurs

Ⓜ FÉLIX MALTAIS

Ⓢ PUBLICATIONS BLD, ÉTÉ 2003, SEPT. À NOV. 2003, 32 PAGES, 6 À 9 ANS, 2,95 \$ CHACUN

Petit frère de la revue *Les Débrouillards*, ce périodique relève de la même équipe et partage, avec sa petite cousine québécoise la revue *Coulicou* (*Chickadee* au Canada anglais), quelques-unes de ses nombreuses rubriques, traduites pour l'occasion. Le groupe français Bayard Presse, qui propose ses livres et magazines (et sites Web) un peu partout sur la planète, s'adresse ici aux jeunes enfants. Leurs centres d'intérêts sont bien connus : les animaux, la découverte du corps humain, les histoires, les jeux, les rébus, les bandes dessinées, les expériences scientifiques, etc. : on en retrouve en abondance dans ces 32 pages colorées, exubérantes et, bien sûr, éducatives. Ce magazine paraît dorénavant dix fois l'an. Des publicités dynamiques nous le signalaient sans relâche l'automne dernier dans plusieurs envois postaux; «Offrez à votre enfant une année de plaisir et de découvertes. Offrez-lui des magazines beaux comme la vie!» Comme pour les grands...

Fondée au XIX<sup>e</sup> siècle par les religieux Augustins de l'Assomption, le groupe Bayard, éditeur multilingue publie de nos jours soixante-dix magazines qui s'adressent à tous les âges, du bébé au vieillard. C'est dire qu'ils savent y faire.

Je trouve qu'il y a beaucoup de publicité et de petites références mercantiles dans les pages des *Explorateurs* : entrée gratuite pour un enfant au parc zoologique, grille-horaire d'un canal de télé-jeunesse, publicité d'un éditeur pour enfants, et autres. Pourtant, certains gadgets, comme ce calendrier, feront plaisir aux jeunes lecteurs qui attendront avec impatience le passage du facteur, sans aucun doute.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

## Ouvrages de référence

### 3 Vivre le conte dans sa classe

Ⓐ CHARLOTTE GUÉRETTE ET SYLVIE ROBERGE BLANCHET

Ⓢ PARCOURS PÉDAGOGIQUES

Ⓢ HURTUBISE HMH, 2003, 222 PAGES, 32,95 \$

J'ai découvert et apprécié *Vivre le conte dans sa classe* et l'abondance des pistes d'exploitation pédagogique qu'on y propose. La mise en pages aérée et la table des matières bien organisée m'ont incitée au bouquinage puis à une réflexion sur la pertinence de ce document pour un enseignant.

Cet ouvrage, écrit par deux auteures du milieu de l'animation et de l'enseignement en littérature jeunesse, est bien documenté et riche d'informations. Sa dimension historique, ses notions théoriques et ses référents culturels, en plus de contribuer au rehaussement culturel du milieu scolaire, peuvent s'avérer salutare dans le cadre d'une démarche visant le développement des compétences tel que préconisé dans le Programme de formation de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire.

L'ouvrage aborde : l'historique du conte, le développement de l'enfant à travers le conte, la fonction symbolique, le mythe, la légende, la fable et l'art de raconter.

Les capsules d'activités sont de trois ordres : exploitation d'une œuvre, échange ou promotion. Les activités sont ciblées selon la clientèle. Attention! Personnellement, il y a des scénarios que j'adapterais indifféremment pour les petits ou les grands, ou en groupe multiâge. Les nombreuses activités d'échanges, malgré leur bien-fondé, peuvent être difficiles à gérer avec certains groupes plus actifs. Cependant, les notions théoriques qui soutiennent et enrichissent les activités vont favoriser une meilleure connaissance du genre et du choix des contes à exploiter. De plus, il demeure incontournable que soient utilisés en classe les textes entiers et les livres eux-mêmes plutôt qu'uniquement des extraits et du matériel pédagogique pour que s'actualise la